

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 20 septembre 2017

La situation des fruits et légumes d'été en 2017

Les marchés des fruits et légumes d'été ont connu cette année des cours souvent positionnés en dessous de la moyenne quinquennale. C'est le cas en début d'été pour la carotte primeur, le melon, la tomate, le concombre et l'abricot. En pêche et nectarine les prix sont restés peu élevés à la production. Fin août / début septembre le marché se détériore en ail, pomme de terre, chou-fleur et artichaut.

Le marché de la **carotte** primeur commence à se dégrader début juin du fait d'une demande interne peu active et d'une mise en place difficile à l'export, un débouché important pour la primeur. Le produit est déclaré en crise conjoncturelle du 19 juin au 29 août, puis il est passé en « sensible » où il se trouve toujours.

Le beau temps installé sur la France en juin accélère fortement la pousse du **melon**. Du fait de ces conditions climatiques, tous les bassins de production arrivent en même temps sur la fin du mois de juin. Le Val de Loire est en avance de 15 jours. En conséquence, l'offre s'avère trop abondante pour la demande. Le produit est entré en crise conjoncturelle le 29 juin, n'en sortira que le 10 août, pour y revenir le 14 septembre.

La **tomate** enregistre trois périodes de crise conjoncturelle : la première début juillet, la deuxième fin juillet / début août et la troisième à la mi-septembre. La baisse de consommation et la production des jardins familiaux sont souvent évoquées par les opérateurs pour expliquer cette situation. Pendant ces trois mois, les prix sont restés le plus souvent en dessous de la moyenne quinquennale, à des niveaux inférieurs à ceux de 2016 à la même époque.

La fin du mois de juillet est très délicate en **concombre** du fait de l'augmentation de la production face à une demande sans grands besoins. En conséquence, des stocks très importants se constituent en stations d'expédition et le marché entre en crise conjoncturelle le 2 août pour n'en sortir que le 4 septembre. A la mi-août, les stocks diminuent, mais les prix ne se raffermissent guère.

La campagne de l'**abricot** débute à la mi-mai dans le Sud-Est puis, quelques jours plus tard, dans la vallée du Rhône et le Roussillon. Le marché est tout de suite difficile en raison de volumes importants, supérieurs à la demande. Une crise conjoncturelle aura lieu à la mi-août. Les prix sont bas comparés à ceux de la campagne précédente et à la moyenne quinquennale. Des problèmes de tenue du produit, liés aux fortes chaleurs, ont parfois limité les possibilités d'export.

La campagne de la **pêche** et de la **nectarine** touche à sa fin. L'offre s'est plutôt bien ajustée à la demande, mais les prix sont restés peu élevés à la production. Inférieurs à ceux de 2016, ils se sont calés sur ceux de la moyenne quinquennale.

La campagne du **raisin** noir commence début août dans le Sud-Est. La demande se montrant peu active, certains opérateurs démarrent la longue conservation pour réguler le marché. Par la suite, l'écoulement des diverses variétés se fluidifiant, les prix tendent à se raffermir.

Fin août, la campagne du Chasselas peine à débiter dans le Sud-Ouest, notamment en raison de la concurrence exercée par le raisin Italia.

La campagne de la **prune** débute fin juin avec la Golden Japan, puis la gamme variétale s'élargit (Reine Claude, Président, Mirabelle, TC Sun ...). Dans un premier temps, la demande, tant interne qu'externe, se montre peu dynamique. Depuis, l'offre, devenue moins large, fait l'objet d'un suivi régulier. Les prix se sont différemment orientés selon les variétés.

L'entrée en campagne de l'**ail** violet et blanc est compliquée avec des prix très bas, particulièrement en violet. Le marché de l'ail rose se valorise mieux avec des cours se situant au niveau de la moyenne quinquennale.

Au cours de la campagne de la **pomme de terre** primeur, qui s'est achevée le 15 août, la demande s'est montrée peu empressée ; celle de la conservation débute difficilement, avec des prix bas à la production, se situant sous le seuil de prix anormalement bas. L'offre nationale s'annonce en hausse du fait de surfaces en augmentation de 5 % par rapport à 2016, mais aussi de rendements vraisemblablement plus importants. Pour l'instant, mis à part quelques envois vers l'Italie et l'Espagne, l'industrie est peu demandeuse.

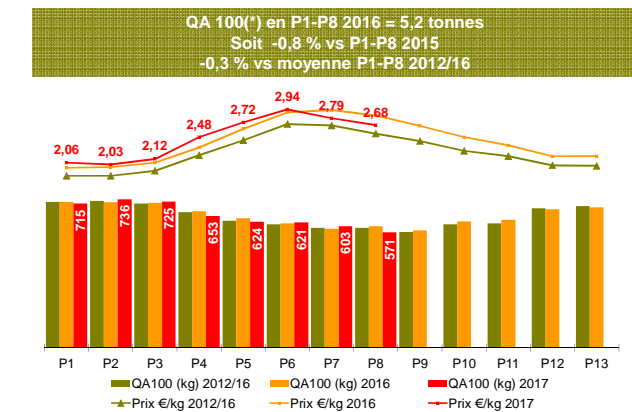
Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Du 26 décembre 2016 au 6 août 2017

Fruits

Entre le 26 décembre 2016 et le 6 août 2017 (périodes P1-P8/2017), les achats de fruits par les ménages français pour leur consommation à domicile, totalisent 5,2 tonnes de fruits pour 100 ménages, soit -0,8 % vs 2016, mais -0,3 % vs 2012/16.

FRUITS Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Ceci est la conséquence d'une diminution du poids du panier moyen à 1,83 kg (-0,5 % vs 2016 et -1,6 % vs 2012/16), qui n'est que très partiellement compensée par l'augmentation du nombre moyen d'actes d'achat par acheteur sur la période (32 actes d'achats, soit +0,2 % vs 2016 et +1,4 % vs 2012/16).

Sur l'ensemble de la période (périodes P1 à P8, soit du 26 décembre 2016 au 6 août 2017), les fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la pomme, la banane, l'orange, la clémentine, la pêche-nectarine et la poire.

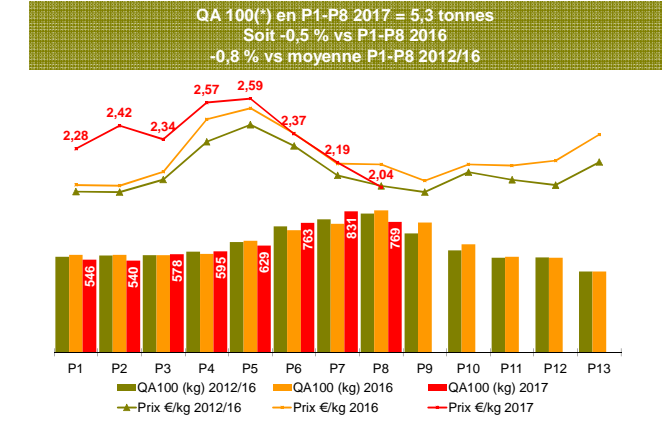
Période	Quantités achetées / 100 ménages		
	P1-P8 2016	P1-P8 2017	Var. %
Pomme	976 kg	890 kg	-9%
Banane	864 kg	862 kg	0%
Orange	822 kg	801 kg	-2,7%
Clémentine	466 kg	447 kg	-4%
Pêche-nectarine	396 kg	436 kg	+10%
Poire	257 kg	242 kg	-5,9%
Total fruits	5 292 kg	5 247 kg	-0,8%

Source : Kantar Worldpanel

Légumes

Pour les légumes également, les volumes d'achats sont en retrait par rapport à 2016. En effet, entre le 28 décembre 2016 et le 7 août 2017, les français ont acheté, pour leur consommation à domicile, 5,3 tonnes de légumes pour 100 ménages, soit -0,5 % vs 2016 et -0,2 % vs 2012/16.

LEGUMES (hors pommes de terre) Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Sur l'ensemble de la période, les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, le melon, la courgette, l'endive et la salade.

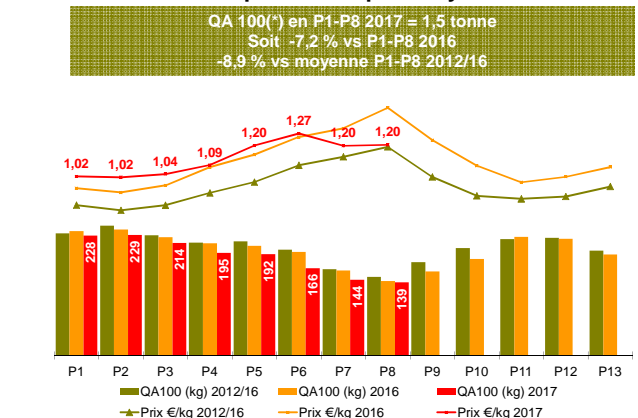
Période	Quantités achetées / 100 ménages		
	P1-P8 2016	P1-P8 2017	Var. %
Tomate	948 kg	917 kg	-3,3%
Carotte	570 kg	569 kg	-0,1%
Melon	437 kg	474 kg	+8,4%
Courgette	359 kg	331 kg	-7,8%
Endive	338 kg	322 kg	-4,7%
Salade	342 kg	320 kg	-6,3%
Total légumes	5 276 kg	5 251 kg	-0,5%

Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre

Sur la période qui va du 26 décembre 2016 au 6 août 2017, le cumul des achats de pommes de terre par les ménages pour leur consommation à domicile totalise 1,5 tonne pour 100 ménages ce qui constitue un recul de -7,2 % par rapport à l'année précédente et -8,9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

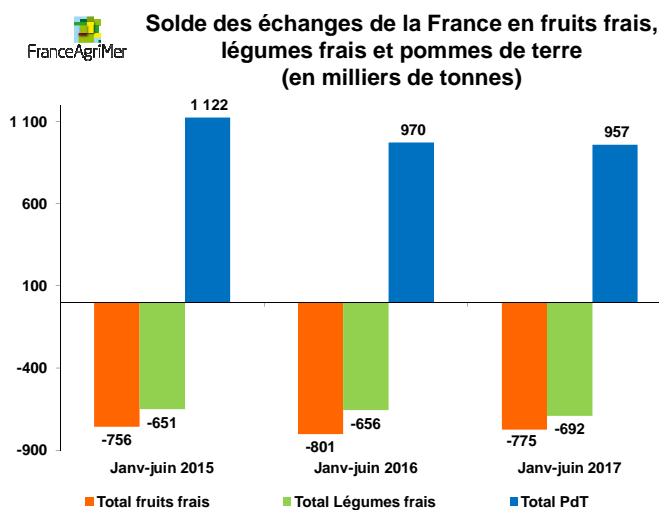
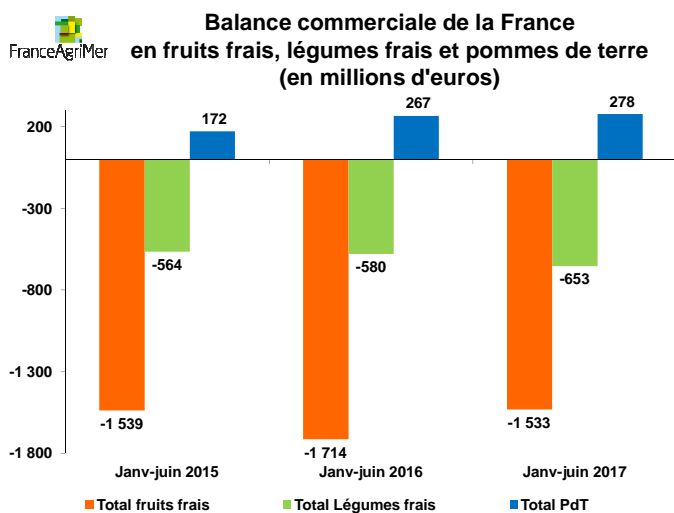
En effet, si le nombre d'actes d'achat est stable, le panier moyen à chaque achat a connu un recul sensible cette année (2,54 kg, soit -14 % vs 2016 et -12 % vs 2012/16).

Commerce extérieur (1^{er} semestre 2017)

Fruits

Durant les six premiers mois de l'année 2017, le déficit commercial de la France en fruits frais (-1,5 million d'euros en cumul) s'est résorbé par rapport à l'année précédente et retrouve un niveau très proche de celui du 1^{er} semestre 2015.

En volume, on retrouve ce même phénomène de diminution du déficit du solde des échanges, mais cette fois sans retrouver le niveau de 2015.



Source : Douanes françaises

Légumes

A l'inverse, avec un total de -653 millions d'euros au 1^{er} semestre, le déficit commercial de la France pour les légumes frais s'est aggravé en 2017, (+12,6 % par rapport à 2016 et +15,7 % par rapport à 2015).

Pommes de terre

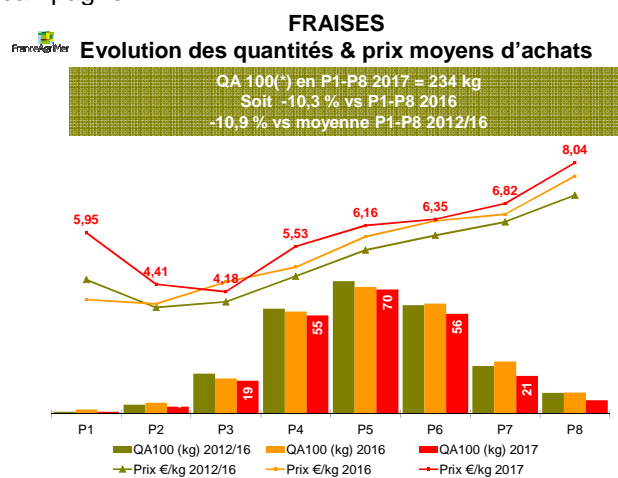
Encore une fois les pommes de terre font exception et présentent au contraire un excédent commercial conséquent. De plus, si le solde des échanges en volume s'est légèrement détérioré, du fait du renchérissement du prix de la pomme de terre à l'export, l'excédent commercial (+278 millions d'euros au 1^{er} semestre) a augmenté en 2017 mais dans des proportions moindres que l'année précédente (+4 % entre 2016 et 2017 contre +55 % entre 2015 et 2016).

Focus fraise

Campagne 2017

Au cours de cette campagne, d'importantes variations de températures impactent la qualité et les quantités, entraînant des difficultés de synchronisation entre production et consommation. En raison d'un hiver rigoureux, le produit espagnol, en décalage cette année, perturbe le marché.

En 2017, les achats de fraise totalisent 224 kg pour 100 ménages sur les périodes P1 à P8 (du 26 décembre 2016 au 6 août 2017), ce qui représente diminution de 10 % par rapport à l'année précédente et 11 % par rapport à la moyenne 2012/16. Ce recul de la consommation s'est retrouvé dans les mêmes proportions (de l'ordre de 10 %) tout au long de la campagne.



(*) Quantités achetées pour 100 ménages

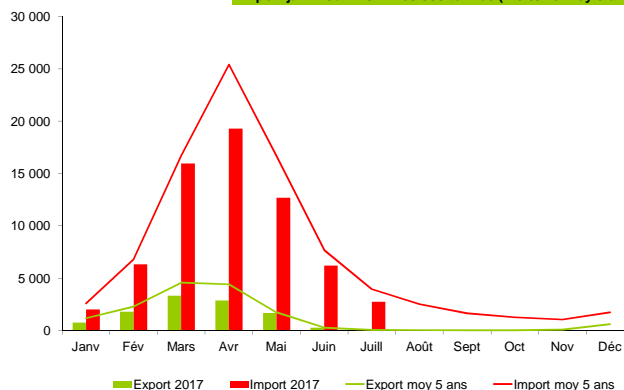
Source : Kantar Worldpanel

Ce sont principalement les importations qui ont été impactées par cette baisse des achats des ménages. En effet, celles-ci accusent un recul de 18 % sur la période janvier – juillet 2017, avec un décrochage par rapport à la moyenne quinquennale particulièrement marqué en avril et en mai.

Fraise

Commerce extérieur

Export janv.- juil. 2017 : 10 700 tonnes (-26 % vs moy 5 ans)
Import janv.- Juil. 2017 : 65 300 tonnes (-18 % vs moy 5 ans)



Sources : GTA / Douanes françaises / Le kiosque de Bercy

Les exportations (-26 %) sont également en nette diminution, comme régulièrement depuis plusieurs années.

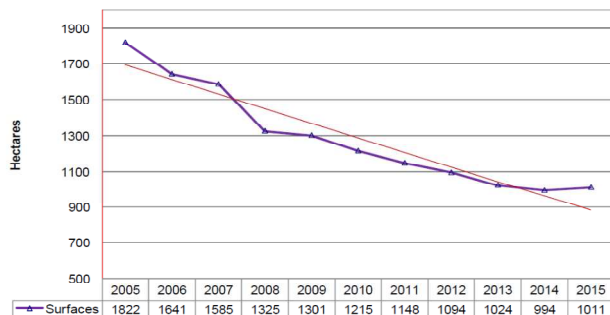
Marché du bigarreau d'industrie

Source ANIBI/CEBI

France - Récolte 2015

Avec plus de 7 000 tonnes (dont 6 827 tonnes issus des OP), la récolte nationale 2015 peut être qualifiée de moyenne et reflète une expression normale du potentiel de production du verger français. Il n'en demeure pas moins que ce potentiel est notoirement insuffisant pour répondre aux besoins en croissance des industriels français. En 10 ans, le verger français a perdu la moitié de sa surface.

Evolution des Surfaces



Production européenne de cerises en 2015

Avec 854 000 tonnes, la production européenne se maintient en 2015 à un très haut niveau historique. La récolte française 2015 est moyenne et s'établit à un niveau en cohérence à la baisse du potentiel de production constaté sur ces quinze dernières années.

La progression de la production grecque est assez remarquable avec un doublement de la production sur les 10 dernières années. La production grecque est deux fois supérieure à celle de la France en 2015 alors qu'elle était deux fois moindre dix ans auparavant.

Avec 228 000 tonnes la Pologne reste de très loin le premier pays producteur de cerises en Europe, mais il s'agit essentiellement de cerises acides destinées à un débouché industriel dont une grande partie est réexportée vers l'Allemagne.

Cerises conservées provisoirement (en saumure)

France

Les ventes à l'exportation de cerises en saumure marquent le pas et témoignent d'une inflexion politique des producteurs français tendant à privilégier les industries locales.

Italie

L'activité de négoce de cerises en saumure reste particulièrement active. L'Italie importe 13 000 tonnes de cerises en saumure et en exporte 8 605 tonnes. A la lumière de ces chiffres, nous constatons qu'une partie croissante de l'activité des saumuriers consiste à l'approvisionnement des usines italiennes de fabrication de cerises confites. A cette analyse il conviendrait de rajouter, les opérations faites depuis la Bulgarie et la Roumanie par des saumuriers italiens pour montrer toute la vitalité de ce secteur.

Union européenne

Les volumes échangés dans le commerce intra et extra-communautaire explosent en 2015 passant de 32 676 tonnes en 2014 à 42 298 tonnes en 2015. Ces chiffres témoignent de la vitalité du marché européen de la cerise en saumure, dont les échanges sont le triple de ceux concernant la cerise confite. L'Afrique du Sud, l'Egypte, les Etats-Unis, le Canada, le Mexique, les Philippines et la Chine sont les principales destinations des exportations européennes.

Cerises confites

Après près de 5 ans de crise, les exportations européennes des cerises confites continuent leur progression constatée en 2013 et atteignent leur plus haut niveau historique sur les dix dernières années.

Les industriels français et espagnols qui avaient progressé en 2014 voient leurs exportations de cerises confites se tasser. Les fabricants italiens et grecs reprennent les parts de marché perdues en 2014.

France

La reprise constatée ces deux dernières années semble marquer le pas en 2015 (-2,1 %). Cependant ce léger repli apparent cache deux situations bien différentes : une forte baisse des ventes sur l'Europe (-10,9 %) et tout particulièrement sur le marché de référence qu'est le Royaume-Uni associée à une forte croissance des exportations hors-UE avec la confirmation de la progression des ventes en Australie.

Italie

Les exportations de cerises confites italiennes progressent de 17 % revenant au niveau de 2013 (plus haut niveau historique).

Bigarreau au sirop

Le marché du fruit au sirop en 2015 reproduit les tendances des années précédentes :

L'Allemagne est le leader incontesté, véritable plaque tournante de la transformation et du négoce de cerises au sirop en Europe. L'Allemagne est ainsi le plus gros exportateur mais également le plus gros importateur de cerises au sirop. Il est à noter que cette position s'exerce sur la cerise acide au sirop mais également sur la cerise douce au sirop fabriquée en Allemagne avec des cerises fraîches importées d'Europe du Sud. Les exportations allemandes de cerises au sirop reprennent leur progression (+10 %) essentiellement vers les pays de l'Union Européenne.

France : la consommation française apparente de cerises au sirop semble en légère baisse autour de 9 500 tonnes. Les fabrications françaises sont marginales (les données sont positionnées sous secret statistique). Le marché est aujourd'hui quasi totalement approvisionné avec des cerises au sirop importées (d'Allemagne notamment).

Rédaction : Unité Filières spécialisées - Unité Prix et consommation / Direction Marchés, études et prospective

La note de conjoncture fruits et légumes est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Phovoir.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

